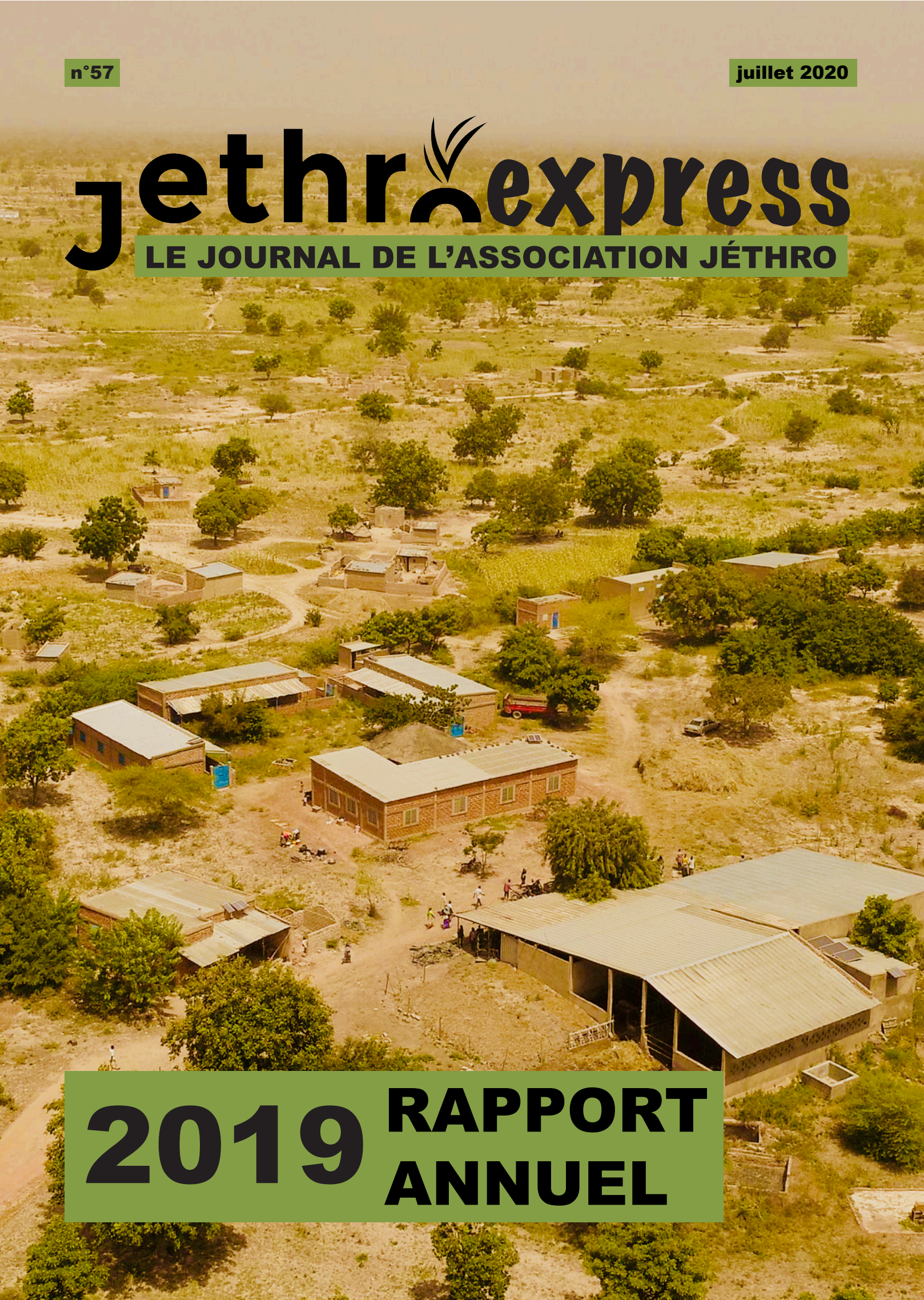
n°57

juillet 2020

jethro express

LE JOURNAL DE L'ASSOCIATION JÉTHRO



2019 RAPPORT ANNUEL

L'ÉDITO

LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE UNE VALEUR SÛRE

par Claude-Eric Robert

A l'heure où je vous écris cet éditorial, nous nous trouvons en pleine période de confinement. Les produits frais peinent parfois à nous parvenir. Les ouvriers saisonniers polonais renoncent à venir travailler dans le domaine agricole à cause du Covid 19 et de son extrême contagion. Ce qui nous arrive d'Espagne ou du sud de l'Italie sera-t-il toujours aussi abondant , vu la gravité de l'épidémie dans ces pays ? Notre ministre de l'agriculture, Guy Parmelin, a participé à une réunion du G20 où il a appris que beaucoup de pays exportateurs nets ne veulent plus exporter, ce qui inquiète la Suisse.

Combien les pays fragiles du Sud se trouvent-ils souvent malmenés par des pays exportateurs qui déversent leurs produits à prix de dumping et détruisent la production locale par une concurrence déloyale. On peut penser aux poulets industriels français sur les marchés sénégalais qui fragilisent la production locale, ou le riz thaïlandais qui concurrence les producteurs camerounais dans leur propre pays !

On ne peut pas parler seulement de « sécurité alimentaire », mais on doit introduire le principe de « souveraineté alimentaire », qui donne à chaque peuple le droit de fermer ses frontières, quand la production locale est menacée par des prix de dumping.

En Suisse, si nous avions pu garantir un prix du lait couvrant les frais de production dans les vallées alpines, nous n'aurions pas un tel abandon de l'agriculture dans ces régions avec cette interrogation en temps de crise Covid 19 : nos agricultures nationales peuvent-elles nourrir leur peuple ? Très souvent, elles le pourraient encore, si on avait de vraies politiques agricoles basées sur la topographie d'une région, sur des salaires moyens pratiqués dans des branches nécessitant un même niveau de formations et de responsabilités, sur un respect de l'environnement reconnu et sur un bien-être animal appliqué.

La pratique actuelle laissant la libre concurrence détruire des écosystèmes agricoles locaux est extrêmement dangereuse : elle provoque un exode rural sans précédent, une grave perte du savoir régional.

Il est encore temps de réagir pour limiter la perte de terres cultivables, car avec l'augmentation de la population à nourrir, nous aurons plus que jamais besoin de ces agriculteurs cultivant des terres considérées comme marginales pour assurer, mieux que maintenant, une alimentation saine et variée pour tous. Levons-nous pour redonner aux paysans de toute la planète la place centrale qu'ils méritent dans toutes les nations, que ce soit ici ou dans le tiers monde.

DANS CE NUMÉRO

- Le rapport du Président
- Rapport des activités au Burkina Faso
- Rapport des activités en Suisse
- Finances
- Perspectives d'avenir

LE RAPPORT DU PRÉSIDENT

DES FORMATIONS POUR PETITS ET GRANDS

par Claude-Eric Robert

Le travail de Jéthro se poursuit dans une perspective de réforme de l'agriculture adaptée aux régions proches du Sahel et sahéliennes. Le but de toutes nos actions est d'aider et de former les paysans burkinabés pour les amener à assurer la sécurité alimentaire de leur pays, en améliorant la productivité des terres par les apports de fumier, par la sélection d'animaux gardés à la ferme en saison sèche, par la production du sorgho fourrager et la récolte du foin préservant les maigres forêts restantes. Notre but est également de les encourager à augmenter le reboisement.

En 2019, la formation avancée a rassemblé 48 élèves dont 26 femmes et s'est poursuivie jusqu'à fin mars. Nous sommes réjouis par la présence des femmes toujours plus nombreuses à l'école, malgré la charge de travail qu'elles assument chaque jour dans leur famille avant et après les cours. Elles parcourent à pied ou à vélo bien des kilomètres pour venir au Centre de formation. Les cours avaient déjà commencé, lorsque nous sommes arrivés le 14 janvier et le 28 nous devions déjà repartir. Ce court séjour nous a néanmoins permis de rencontrer ces élèves, de s'entretenir avec certains d'entre eux parlant le français, de prendre du temps pour dialoguer avec les responsables et tout le personnel du CFA. Nous voyons à quel point il est important de développer ces relations amicales où il n'est pas question de hiérarchie. J'ai pu donner quelques cours sur la vache laitière, le soin aux onglons. Malheureusement nous ne pouvions pas dormir sur place dans la petite maison des visiteurs, ceci pour une question de sécurité. Dommage, les trajets nous prenaient environ 2h aller-retour. Notre directeur Mady ne prenait pas toujours la même route par sécurité et nous n'avons pas pu visiter les paysans près de l'école.

Le nouveau gérant de la ferme, Rewelde Zungrana a pris ses fonctions au début de janvier ; il a été rejoint par son épouse et leur petite fille. Ils sont définitivement établis sur place. Il conduit avec succès l'équipe de la ferme. Il aime planter des arbres et s'occupe soigneusement du troupeau laitier et de l'élevage. Son épouse désire développer le jardin familial et pouvoir vendre une partie de ses légumes.

La culture du sorgho fourrager pour le troupeau a été un véritable succès. Il a été cultivé uniquement sur une terre enrichie de fumier et a donné un excellent rendement estimé à 250 tonnes de matière fraîche sur 7 hectares. Elle permettra d'assurer l'alimentation des animaux jusqu'à fin août 2020 en complément au foin et à l'herbe. Dès que des bonnes pratiques agricoles se mettent en place, ces régions considérées comme arides redonnent une végétation abondante.

Les cours pour les conseillers villageois ont permis à 21 paysans des villages, où Jéthro a donné des formations de base, d'acquérir de nouvelles compétences. La visite des différents villages Jéthro par notre directeur Mady Ouédraogo, lui permet de donner des conseils pratiques, là où les paysans rencontrent des difficultés.

La laiterie Eben-Ezer est conduite de manière indépendante par Mesdames Rasmata Ouédraogo et Elise Bargo. Le lait de la ferme du CFA est toujours très apprécié pour sa fraîcheur et sa propreté. Des clients font parfois un long déplacement pour se le procurer. Le lieu de vente assure aussi une petite restauration pour la population des alentours ainsi que des « encas » équilibrés pour les 800 élèves de l'école de Morija qui se trouve à proximité.

Un camp de jeunes a été organisé du 26 au 31 août. Le but était de faire la promotion de l'agriculture souvent méprisée en Afrique. Il a rencontré un franc succès : 53 jeunes garçons et filles de 12 à 16 ans sont repartis enthousiastes et se sont engagés à être « éco-citoyens » en vue de préserver l'environnement et maintenir leur cadre de vie. Ils gardaient ce slogan « la terre ne ment pas », ce qui veut dire que celui qui investit dans de bonnes pratiques agricoles est récompensé ! Bien des parents ont téléphoné à notre directeur, car leurs enfants sont revenus transformés et désireux de mettre en pratique l'enseignement donné. Ils ont reçu un enseignement agricole et sa pratique, mais aussi des cours sur le droit et les obligations des enfants.

Les formations de bases ont eu lieu du 9 au 28 septembre à Lungo, Nagnesna et au CFA. La récolte du foin, les bonnes pratiques agricoles et l'utilisation du fumier dans les cultures sont enseignés lors de ces semaines de formation.

Un important convoi de matériel a été envoyé et est arrivé à bon port sans dommage. Jéthro continue avec enthousiasme son travail de développement agricole durable.

Les participant(e)s à la formation de base

RAPPORT DES ACTIVTÉS AU BURKINA FASO

par Mady Ouédraogo

FORMATION DE BASE 2019

Cette année, les cours se sont déroulés du 09 au 28 Septembre 2019. Les villages de Loungo-Zougo, Nagnesna, Benda-Toega-Bidougou ont reçu un enseignement nécessaire pour mieux prendre soin de leurs animaux.

Loungo : situé au Nord du Burkina dans la province du Passoré (Yako), commune rurale de Latodin à 135 km de Ouagadougou. 35 paysans dont 15 femmes formés et équipés en matériels de fauchage.

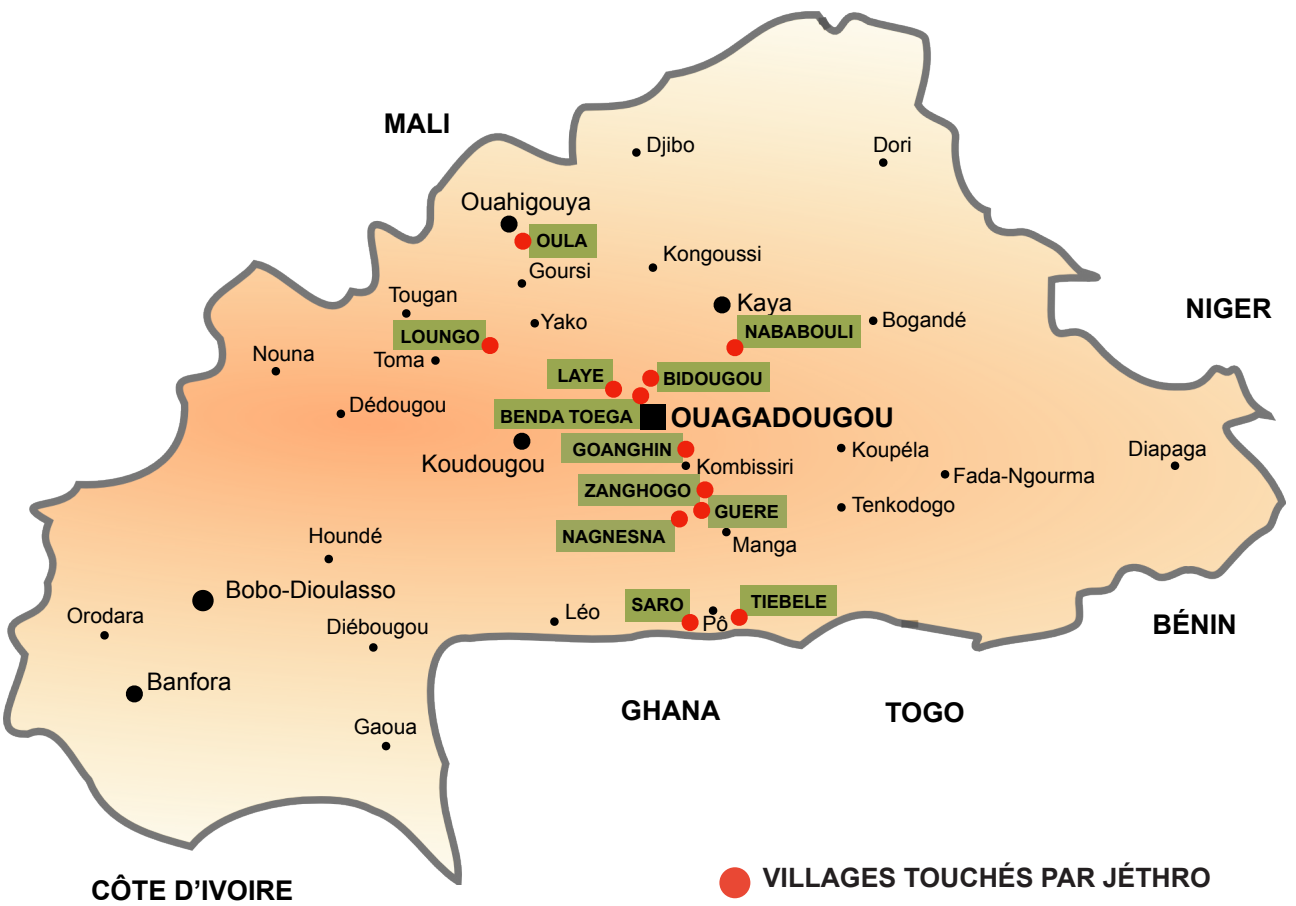
Nagnesna : Situé au sud du Burkina dans la province de Bazega.(Kombissiri), commune rurale de Toecé à 85 km de Ouagadougou. 40 paysans dont 15 femmes formés et équipés en matériels de fauchage.

Le 3ème cours de base a eu lieu au CFA et a regroupé 52 paysans dont 25 femmes venus de Benda-Toeega et de Bidoudou. Il faut ajouter que le dernier groupe a pu étendre ses connaissances en participant à la fabrication du silo.

Au total, 127 paysans(nes) ont été formés cette année selon les bonnes méthodes de base pour une agriculture et un élevage prospères et durables.

Le battage de la faux fait partie de la formation de base

CARTE DES VILLAGES JÉTHRO



FORMATION AVANCÉE

Programmée du 08 janvier au 23 mars 2019, la formation avancée s'est déroulée conformément au calendrier établi. Nos deux premières semaines de cours sur le maraîchage ont suscité un grand intérêt des participants tant sur le plan théorique que sur le plan pratique.

Cette année, nous notons une particularité concernant l'engouement des femmes à se former afin de mener à bien leurs activités. L'effectif est composé de : 26 femmes et 22 hommes venus de 7 villages du Burkina (Benda-toeege, Bidougou, Nababouli, Laye, Oula, Nagnesna, Saabtenga).

Voici les matières enseignées :

- Cours de maraîchage et bio pesticides
- Cultures de céréales et semences améliorées
- Agro foresterie : régénération naturelle assistée, haie vive, quel arbre favoriser
- Gestion, stockage et vente des récoltes
- Lutte anti-érosive, diguettes, cordon pierreux, demi-lune
- Permaculture
- Compost et fumier : préparation et utilisation
- Pour les formateurs en formation : « comment initier des changements durables»
- Cours d'entretien des machines à traire pour quelques personnes
- Approche positive des animaux
- Élevage laitier et nutrition
- Technique de transformation du lait
- Le changement climatique / Gestion des catastrophes naturelles

Tous ces modules traités ont pour but d'amener le paysan à réaliser que les bonnes pratiques de l'agriculture et de l'élevage sont un potentiel de développement et un puissant instrument de réduction de la pauvreté.
Les formateurs apportent des solutions simples à travers la mise en pratique des techniques enseignées, pour qu'à chaque fin de saison, il y ait une augmentation des rendements.

Les participant(e)s à la formation avancée

FORMATION DES CONSEILLERS VILLAGEOIS

L'agriculture occupe une place importante dans l'économie de notre pays et plus de 80% de la population vit de cette activité. Jéthro, en collaboration avec ses partenaires et les paysans, multiplie les efforts pour nous aider à accroître la productivité agricole en général et particulièrement dans le sous-secteur élevage laitier, dont la production reste insuffisante face à une demande de plus en plus croissante.

C'est dans cette optique que s'inscrit la formation des conseillers Jéthro tenue du 06 au 07 mai 2019 au CFA de Benda-Toeega. La formation a regroupé plusieurs participants venant de : Benda-Toega, Tiebéle, Bidougou, Zanghogo, Oula, Guère, Nababouli, Laye, Nagneesna, Kongoussi et l'équipe technique Jéthro Burkina. Soit un total de 21 conseillers.

L'objectif général de la formation cette année était de renforcer les capacités techniques des participants à la conduite de cheptel bovin, à l'insémination artificielle et à la gestion des parcs de saillies. Ceci afin qu'ils soient des relais dans les villages en appuis, en conseils et en suivis pour les personnes formées par Jéthro.

Les objectifs spécifiques visés étaient les suivants :

- Maîtriser la préparation des vaches à l'insémination artificielle ;
- Maîtriser les éléments de surveillance des vaches inséminées ;
- Connaître et maîtriser les causes des échecs de l'IA ;
- Maîtriser les paramètres essentiels de gestion d'un parc de saillie ;
- Suivre et encourager à l'utilisation du parc de saillie et de l'insémination ;
- Connaître les avantages de l'IA et de l'utilisation du parc de saillies.

Une évaluation a été faite à la fin de la formation sur la base de questions orales et sur la base d'une fiche d'évaluation remise à chaque participant. Le formateur s'est basé sur les attentes qui ont été soumises par les participants au début de la séance de formation. Ils ont trouvé que leurs attentes ont été largement satisfaites. Ils ont manifesté leur satisfaction pour la formation qui a été un succès à tous les niveaux. Ils disent repartir pour certains avec de nouvelles connaissances et pour d'autres avec une amélioration de leurs connaissances et sont désormais aptes à mieux conseiller les autres.

Conclusion : A l'issu de cette session de formation, les capacités des conseillers se sont vues renforcées ; ceux-ci sont maintenant outillés en vue d'apporter un appui et des conseils aux autres paysans. Selon leur avis, cette formation était la bienvenue, car ils ont beaucoup appris et ils tiennent à remercier Jéthro pour cet accompagnement soutenu. Ils s'engagent à mettre en œuvre toutes les connaissances acquises.

LA FERME AU CFA

Durant l'année 2019, les activités programmées de la ferme se sont déroulées comme prévu :

- La traite des vaches
- La livraison du lait en ville
- Le nettoyage et le rangement du matériel
- L'aménagement de plus de 7 hectares de prairie pour le sorgho fourrager.
- Accroissement du 1er rural (A cause de l'accroissement du troupeau, une extension était nécessaire)
- La ferme a pu écouler de janvier à décembre 2019, 22.833 litres de lait
- Vente de 2 génisses
- Vente de 2 vaches
- Vente de 7 taurillons

Avec la subvention de l'Etat, la ferme a bénéficié d'inséminations gratuites et 12 mises bas ont été enregistrées. L'acquisition du nouveau tracteur a permis aux ouvriers de commencer les travaux des prairies fourragères en toute sérénité. La ferme du FCA a aménagé 7 hectares de prairie pour le sorgho et produit environ 280 tonnes de silo. Environ 2500 bottes de foin ont été fauchées.

CAMP POUR LES JEUNES

Du 26 au 31 août 2019, s'est tenu au CFA de Benda-Toega, un camp portant sur l'agriculture durable. Il a regroupé 53 jeunes âgés de 13 à 17 ans venus de 8 villages. Les modules suivants ont été abordés :

- L'agriculture durable
- L'agroforesterie
- Les droits et devoir de l'enfant dans un contexte
- Les adolescents et les objectifs de la vie

Les travaux se sont déroulés en salle pour les parties théoriques et sur le terrain pour les phases pratiques telle que le creusage du zaï, les demi-lunes et les cordons pierreux, la régénération naturelle assistée (RNA) et les techniques de plantation des arbres.

En effet durant toutes les séances, nous avons vu l'intérêt que les participants accordent désormais à l'agriculture, l'élevage et l'environnement. Les jeunes ont profité des temps libres pour se divertir et échanger entre eux. Une visite au parc urbain Bangre weogo a permis aux jeunes de connaître d'autres plantes, d'autres animaux et l'importance de l'écologie.

Tous les participants ont reçu chacun un sac et des fournitures scolaires en vue d'entamer la rentrée scolaire avec plus de sérénité.

A la fin du camp, les jeunes très enthousiastes se sont engagés à être éco citoyens afin de préserver l'environnement et maintenir leur cadre de vie.

Les jeunes participant(e)s du camp

REMERCIEMENTS

par Dieudonné Bargo
Président de l'Association Jéthro Burkina

Au cours de l'année 2019, la majorité des paysans et paysannes appuyés par Jéthro Burkina ont appliqué les pratiques culturales et pastorales innovantes qui leur ont été enseignées. De cette façon, leurs récoltes leur ont permis d'offrir à leurs familles au moins deux repas par jour.
Ainsi, le comité exprime, par ma voix, sa reconnaissance à l'ensemble des partenaires techniques et financiers en Suisse, qui ont œuvré inlassablement à l'épanouissement des ménages vulnérables au Burkina Faso. Notre remerciement s'adresse aussi à tous ceux qui ont travaillé dans l'ombre, mais dont l'appui multiforme a permis à toutes ces familles de jouir du nécessaire pour quitter la précarité et de retrouver la joie.

RAPPORT DES ACTIVITÉS EN SUISSE

Par Jacques Lachat

ENVOI DE MATÉRIEL

Un des points forts de nos activités durant cette année fut l'envoi de matériel. L'entreprise Roland Flückiger, d'Aarwangen, spécialisée dans la vente de camions en Afrique, nous a proposé le pont d'une semi-remorque à un prix défiant toute concurrence.

Sur ce véhicule, nous avons chargé au mois d'août une quantité de matériels pour le Burkina, parmi lesquels une camionnette Iveco avec un long pont, acquise à prix raisonnable. Nos collaborateurs s'en serviront pour effectuer divers transports en brousse, en particulier celui du foin. Elle évitera la location de camions locaux à fort prix pour effectuer ces travaux.

La camionnette Iveco lors du chargement

Un tracteur Fiat a également été chargé. Robuste et entièrement révisé, il est encore de la génération sans électronique et remplacera un des deux tracteurs du Centre de Formation qui arrive en fin de vie.

Trois semoirs à céréales, un bec à maïs, deux bassins, 300 faux et pierres à faux, des vélos ainsi que des livres et divers matériel de ménage firent également partie du voyage. Nous avons profité d'envoyer un chariot de pompier avec des tuyaux. Ce matériel a été mis en service en janvier 2020 au Centre et servira à lutter efficacement contre un éventuel incendie.

Le déchargement du tracteur au Burkina Faso

Ce travail de préparation et de chargement du camion a pris plus de 4 jours : nos remerciements à Richard Jeanneret, Bastien Racine, Claude-Eric Robert (du Joratel) ainsi qu'à notre président qui y ont consacré de nombreuses heures. Le convoi est arrivé à destination sans encombre et tout était intact. Ces véhicules, machines et matériel rendront de précieux services à leurs destinataires.

EVÈNEMENTS ET ÉCHANGES

Le 25 juillet, Claude-Eric Robert et son épouse Eveline se sont rendus à Signau dans un camp d'enfants pour leur parler de Jéthro et les sensibiliser à l'importance de la terre et aux soins à lui donner.

De nombreux rendez-vous ont eu lieu avec des personnes très intéressées par Jéthro et aussi avec un couple actif au Namibi et qui avait besoin de conseils pour développer ce travail sur le champ missionnaire.

Des formations ont été données par Latitude 21 et de nombreuses rencontres ont eu lieu pour Claude-Eric Robert avec Interaction concernant le film mentionné ci-dessous.

FILM

Sous l'égide de StopPauvreté, un film de 8 minutes a été créé. « Une terre à nouveau fertile » parle de l'importance de travailler le sol en accord avec la nature, en évitant par exemple les labours et en apportant beaucoup de matière organique. Cela concerne aussi bien l'agriculture sous nos latitudes que dans les pays du Sud. Jéthro s'est impliqué dans la création de ce film et un de nos enseignants Pierre Kientega, y parle de son expérience au Burkina. Il est prévu de projeter ce court métrage à différentes occasions. Nous vous tiendrons au courant.

La fête Jéthro

FÊTE JÉTHRO

Notre traditionnelle rencontre annuelle a eu lieu le 16 novembre, dans les locaux de l'Eglise Apostolique du Locle (JaluCentre). Un buffet avec différents mets concoctés par plusieurs bénévoles a ravi nos papilles.

Le thème de la journée était « Réconcilier jeunesse et agriculture ». Ce sujet nous tient très à cœur et Claude-Eric Robert l'a partagé en présentant le camp de jeunes que nos collaborateurs ont mis sur pied au Burkina.

MANIFESTATIONS

Le week-end du 21 et 22 septembre, nous avons participé au Marché Paysan à La Chaux-de-Fonds en y tenant un stand. Un contexte idéal pour expliquer notre travail en faveur des paysans de brousse.

Le même week-end, une autre équipe tenait un stand à l'Arboretum d'Aubonne, dans le cadre de la journée de Stop Pauvreté. Notre engagement pour augmenter les rendements agricoles en partant de l'amélioration du sol au Burkina Faso correspondait tout-à-fait au thème de la manifestation : « La terre, une richesse inestimable ».

Notre stand à Aubonne

REMERCIEMENTS

Un grand merci à toutes les personnes et à l'entreprise Roland Flückiger qui se sont impliquées dans l'envoi de machines, véhicule et le don de matériel pour l'Afrique.

Nos remerciements vont également à la Loterie Romande qui nous a permis d'acquérir à nouveau du matériel de communication et de promotion pour mieux nous faire connaître.

Une nouvelle fois, nous sommes reconnaissants à la société Orava à Aubonne pour le contrôle de notre comptabilité et à la maison Aligro, spécialiste de la gastronomie, qui parraine avec fidélité notre JéthroExpress.
Merci bien sûr aux deux fédérations desquelles nous sommes membres, Latitude 21 et Interaction, pour le financement régulier d'une partie de nos projets de développement, en particulier la formation des paysans de brousse.

Et finalement, un grand merci à vous tous qui d'une manière ou d'une autre, vous impliquez dans l'association et soutenez notre travail sur le terrain. Nous nous associons aux bénéficiaires pour vous adresser toute notre reconnaissance.

FINANCES

par Olivier Jeannet

COMPTES 2019

BILAN AU 31 DÉCEMBRE 2019

La somme des composantes peut ne pas être égale au total en raison des écarts d'arrondis

	31 décembre 2019	31 décembre 2018
ACTIF		
Total Actifs circulants	**63 523**	**93 237**
Liquidités	**63 523**	**93 237**
Caisse	544	145
CCP	52 877	82 999
Banque CEC	10 102	10 092
Actifs transitoires	**30 000**	**29 500**
Actifs immobilisés	**48 516**	**48 516**
Immeuble Joratel	77 016	77 016
Fonds de réserve Joratel	-28 500	28 500
TOTAL ACTIF	**142 039**	**171 253**
PASSIF		
Dettes à court terme	**33 000**	**41 000**
Dettes à court terme Joratel	33 000	41 000
Passifs transitoires	**5 000**	**8 000**
Capitaux de fonds affectés	**71 060**	**93 050**
Fonds renouvellement des bâtiments CFA	12 000	6 000
Fonds Reboisement	4 060	4 060
Fonds général Jéthro Burkina Faso		82 990
Fonds de garantie temporaire Burkina Faso	55 000	
Capitaux propres	**32 979**	**29 203**
Capital libre	29 203	29 198
Résultat de l'exercice	3 776	5
TOTAL PASSIF	**142 039**	**171 253**

COMPTE D'EXPLOITATION 2019

La somme des composantes peut ne pas être égale au total en raison des écarts d'arrondis

	31 décembre 2019	31 décembre 2018
PRODUITS		
Recettes libres	**111 669**	**128 433**
Produits de ventes	924	225
Produits de manifestations	2 262	4 920
Revenus non affectés	106 043	121 398
Cotisations membres	1 030	1 280
Sponsoring Jéthroexpress	1 400	600
Produits divers	10	10
Recettes affectées	**51 560**	**112 641**
Contributions Latitude 21	10 800	29 650
Contributions Interaction	30 000	60 600
Contributions Loterie Romande	8 000	5 261
Contributions Reboisement	2 760	
Contributions Bâtiment Joratel		3 476
Projets : Centre de saillies		240
Véhicule		10 000
Prairie à foin		3 414
TOTAL DES PRODUITS	**163 229**	**241 074**
CHARGES		
Charges Suisse	**53 941**	**54 454**
Frais de personnel	38 856	36 789
Frais administratifs	3 249	2 277
Coût recherche de fonds	8 815	7 785
Coût des activités de Jéthro	1 860	2 832
Coût bâtiment Joratel	561	3 920
Charges financières	601	849
Coût des activités au Burkina	**127 503**	**186 615**
Charges Jéthro Burkina Faso	72 325	167 823
Charges Centre de Formation Agricole	30 000	
Charges Matériels et transports	18 299	10 003
Frais du personnel	6 879	8 789
Reprises et affectations des fonds de réserve	-21 990	
TOTAL DES CHARGES	**159 453**	**241 069**
Différence	**3 776**	**5**

RAPPORT DE CONTRÔLE

Orava SA
Rue des Jordils 40
CH - 1025 St-Sulpice

Association Jéthro
Monsieur
Olivier Jeannet
Rue Denis-de-Rougemont 36
2000 Neuchâtel

St-Sulpice, le 16 avril 2020

Rapport sur l'exercice 2019

Monsieur Jeannet,

Voici notre rapport suite au contrôle effectué de votre comptabilité 2019, conformément au mandat qui a été confié à Orava SA:

RÉSULTAT

L'exercice 2019 se solde avec un bénéfice d'exploitation de CHF 3'776.35. Le résultat sera reporté au capital 2020 au 1er janvier.

BILAN

I. ***Débiteurs et créanciers***

Actifs transitoires : pas de cotisations 2019 non perçue
versement en attente pour Interaction participation 2019

Passifs transitoires : Solde à verser pour 2018

COMPTES D'EXPLOITATION

Les recettes diverses et les dons sont en diminution.

Les charges d'exploitation ont diminué, mais les dons et les frais pour l'Afrique ont augmentés. (127'502.35 au lieu de 184'614.85 en 2018)

Le capital après report du résultat se montera à CHF 32'978.90. Les liquidités étant de CHF 63'522.90 contre CHF 109'060.- de fonds étranger démontre que l'exercice est sain et qu'il n'y a pas d'endettement.

Les dons pas encore distribués sont mis aux passifs comme fonds qui devront être dissouts au fur et à mesure des besoins pour lesquels ils ont été constitués.

Nous avons enregistré la comptabilité avec les informations et documents fournis par M. Olivier Jeannet.

ANNEXES

Le résultat des Pertes et Profits et Bilan

Orava SA
Natacha Baur

PERSPECTIVES D'AVENIR

par Claude-Eric Robert

AGRICULTEUR UN MÉTIER À PLEIN TEMPS

Nous avons déjà abondamment parlé de l'agriculture de subsistance pratiquée par 80% de la population du Burkina Faso. On cultive le champ pour remplir si possible le grenier. Une fois les récoltes terminées, on cherche un misérable petit boulot dans « l'économie informelle » pour essayer de nouer les deux bouts.

Notre objectif est que ces gens deviennent de petits éleveurs de vaches laitières sur leur surface restreinte (environ 4 ha) au côté de leurs cultures vivrières et qu'ils aient un revenu toute l'année en produisant le lait tant recherché au Burkina. Paradoxalement en ajoutant trois vaches et une ou deux génisses sur la moitié des 4 hectares qui est une surface raisonnable à cultiver pour un paysan qui a très peu de mécanisation, on améliore considérablement le rendement des cultures à disposition de la famille. Par la production et la vente de lait, les paysans pourraient approvisionner en produits laitiers et accessoirement en viande de qualité tout le pays. Il faut savoir que le Burkina importe d'Europe le 90 % du lait qu'il consomme. Ces achats déséquilibrent considérablement la balance commerciale du pays. De plus, ce lait en poudre est souvent du lait écrémé dont on a retiré la matière grasse pour faire du beurre, car la demande mondiale explose. Cette matière grasse est remplacée par de la graisse de palme qui est néfaste pour la santé et l'environnement. Elle est ensuite réintroduite dans la poudre de lait.

Si le paysan cultivateur burkinabè peut devenir un modeste éleveur laitier, il va petit à petit rejoindre la classe moyenne de son pays et avoir un véritable statut d'agriculteur. Un frein à l'exode rural sera enclenché dans la jeunesse. Les villes pourront à nouveau gérer leur expansion. L'Etat du Burkina, comprenant les difficultés des éleveurs, a mis en œuvre une action dans le pays autour des grandes villes telles que Ouagadougou et Bobo-Dioulasso. L'insémination de leurs zébus avec des taureaux sélectionnés pour la production laitière a eu lieu et maintenant il faut accompagner ces paysans qui auront une vache métisse à élever. Conscient du manque de formation de ces paysans à donner les soins appropriés à un tel animal, Jéthro a décidé de donner un cours pour 100 éleveurs à la fois, à répéter plusieurs fois, afin que ce veau reçoive la nourriture adéquate et les soins appropriés jusqu'à ce qu'il soit adulte et devienne une vache laitière. Ces cours seront assumés par le coach de la ferme, Modeste Ouédraogo, formateur et inséminateur.

Dans les projets de développement dans les pays du sud, nous devons remettre au centre l'agriculture locale pour alimenter la population dans une perspective de circuits courts. Cela profite aux petits agriculteurs qui améliorent leurs revenus, aux petits acteurs de la transformation et de la vente en ville. Une population importante sort du chômage et de la précarité tout en préservant l'environnement.

Mieux encore, si le paysan est à plein temps sur son exploitation grâce au revenu du lait, il peut envisager des améliorations de ses champs en saison sèche : préparer du zaï (petites cuvettes pour retenir l'eau en zone aride), des cordons pierreux et des haies vives pour éviter l'érosion.

Notre perspective d'avenir contribue à sortir le Burkina de la dépendance alimentaire étrangère engendrée par une mondialisation excessive.

scan me

Nouveau : vous pouvez dorénavant faire un don via Twint. Merci beaucoup !

Pour vos dons
Pour vos dons en faveur de Jéthro :
CCP : 17-77570-8
IBAN : CH 28 0900 0000 1707 7570 8

Impression - 700 exemplaires

Pour nous contacter
ASSOCIATION JÉTHRO
Case postale 1606
2001 Neuchâtel
www.jethro-suisse.org

Suivez-nous sur

CETTE PUBLICATION EST SPONSORISÉE PAR ALIGRO